

Tony TROXLER

26/02/1918, Riespach - 09/02/1998, Mulhouse

Homme de théâtre - poète



Repères familiaux

Epouse : Yvonne Vix

Mariage en 1945

Enfants :

Evelyne (1950)

Sylvie (1956)

Éléments biographiques

Ce robuste sundgauvien et défenseur acharné de l'Alsace et de sa langue, fut un pilier du théâtre alsacien, compositeur et poète. Il a vécu son parcours comme une grande fête.

Après des études dès 1930 au collège des Frères Saint-Jean à Berghmans en Belgique, il a découvert la littérature et appris le latin. Il fut initié par son père au théâtre alsacien de Mulhouse, où il se produit tout en intégrant l'école nationale de la police.

Incorporé en 1939 sur le front de la Somme, il se réfugia en Suisse à son retour, refusant d'endosser l'uniforme allemand dans l'Alsace annexée.

Il débuta sa carrière de comédien de cabaret après 1945 et devint présentateur de variétés, réalisateur d'émissions de radio et de télévision.

Amuseur, homme de théâtre, il mena tambour battant avec notamment son complice Freddy Willenbacher, les « Herre n'Owa », cabarets réservés aux hommes.

Ces soirées, héritières de la Commedia dell'arte, raillent la politique et les célébrités sur des textes en alexandrins. Se qualifiant lui-même de saltimbanque, il s'est créé un personnage libre de sa parole, vagabond et clochard, « d'r Seppi vun der Wàltz ».

Tony Troxler, le poète

L'Echo Mulhousien (février 2002)

Connu comme le loup blanc dans toute la région en tant que chansonnier, meneur de troupe, pilier incontournable du Herre Owa et du Théâtre Alsacien de Mulhouse, Tony Troxler avait aussi une âme de poète. Un recueil de ses œuvres vient de paraître.

Tony Troxler était très attaché à la langue régionale. Ses multiples casquettes au sein des associations dialectales lui avaient permis de contribuer largement à la promotion de l'Alsacien. Auteur de « s'Elsass isch a Ragaboga » (l'Alsace est un arc-en-ciel), véritable livre de vocabulaire traduit en français et en anglais, il avait aussi publié « Les mémoires d'un saltimbanque » en deux volumes.

Lors de son décès en 1998, ses deux filles, Sylvie Troxler-Lasseaux et Evelyne Schmitt-Troxler s'étaient promis de faire éditer ses poèmes, des travaux qu'il était justement en train de rassembler peu avant son décès. « Notre père avait écrit des poèmes et des textes remarquables, en majorité en dialecte, d'autres en français, certains encore étaient des traductions. On pourrait aujourd'hui s'amuser à chercher la langue dans laquelle il avait écrit à l'origine » confie Evelyne Schmitt-Troxler.

En tout, une cinquantaine de poèmes et une trentaine de paroles de chansons ont été extraits des archives de l'auteur. Simone Morgenthaler a eu l'idée de demander à des spécialistes du dialecte de les traduire. Conrad Winter, Roger Siffer, Gaston Jung, Gérard Leser, Camille Claus, Jean-Marie Neubert, Huguette Dreikhaus et les acteurs de l'ETM/TAM (Elsasser Theàter Milhüsa - Théâtre alsacien de Mulhouse) ont ainsi pris leurs plumes pour rendre les poèmes du chansonnier accessibles au plus grand nombre.

Albert Hudlett y apporte son analyse littéraire et Frédéric Hartweg sa vision de l'œuvre poétique de Tony Troxler. Au résultat, un livre-testament de Tony Troxler où l'on retrouve la sensibilité à fleur de peau vue à travers son miroir : « Hinter'm Spiegel » (Derrière le miroir) - 230 pages, éditions Hirlé.



Tony Troxler en 1969, lors de la réception donnée en l'honneur de Miss France Suzanne Angly (rue des Maréchaux à Mulhouse) A gauche, J.P. Tischmacher, premier adjoint au Maire. Devant Tony Troxler, Adolphe May, adjoint, Marlyse Geiger-Kauffmann, directrice du salon de beauté Marlyse rue des Maréchaux.